

Octobre 2022-mai 2023

« Récits et Inter-médialité, écrire autrement, s'affranchir des modèles »

Raconter le monde, rêver le monde, c'est aussi penser le récit comme dispositif renouvelé, affranchi voire dissident (*dissidere* : se séparer de). À différentes époques et encore aujourd'hui, raconter le monde c'est tenter de lui donner une forme, de construire un sens. C'est interroger ce qui nous entoure ou imaginer d'autres mondes possibles.

Les différentes présentations des profils des membres de notre axe nous ont permis de constater que ce rapport « dissident » du récit au monde était au cœur de nos préoccupations, et ceci en plusieurs sens. Certaines œuvres (toute forme d'expression, textuelle, visuelle ou corporelle, selon une approche classique, innovante ou émergente) font du geste de création un regard posé sur le monde pour mieux le bousculer. Ainsi, tant au niveau des thématiques (représentations et regards critiques des sociétés dans leur contexte de production, rapports histoire-mémoire, éco-écritures, approches dé-coloniales, approches féministes...) que des paradigmes esthétiques et poétiques, ces récits, outre interroger le monde, déconstruisent les modèles poétiques et esthétiques hégémoniques, les mentalités, les croyances, explorant de nouveaux imaginaires, proposant de nouvelles formes de raconter.

Dans ce sens, la dissidence peut être comprise en tant que recherche esthétique et/ou poétique, dans des textes qui problématisent le rapport entre création et réception, mais aussi le rapport à la narrativité même, la *possibilité* du récit, et qui prônent notamment l'« hybridation » de ce dernier, son intermédialité, sa *trans-médialité* ou encore sa *pluri-médialité*. N'omettons pas non plus les « esthétiques migratoires » et l'approche renouvelée de l'archive. D'autres récits encore viennent bousculer le champ des possibles dans leur manière de raconter depuis une certaine « marge » (Bd, contre-culture, *performances*, mises en récit corporelles...).

Les séances consacrées à « **Récits et Inter-médialité, écrire autrement, s'affranchir des modèles** » chercheront ainsi à étudier ces rapports *entre* la création et le monde pour mieux explorer ce que ce « entre » (sens large selon lequel on peut comprendre le concept d'intermédialité) peut nous révéler des relations, esthétiques ou historiques, qui traversent les œuvres de création à différents moments et dans toute la diversité de nos territoires. En effet, nous chercherons à développer notre réflexion depuis une approche aussi bien synchronique (étude des récits à une époque donnée) que diachronique (étude de l'évolution des modes du récit), en nous intéressant à toutes les aires géographiques représentées dans notre axe « Création culturelle et territoires ».

Nous vous invitons à nous soumettre vos projets (en cours ou réalisés) qui s'inscrivent dans ces approches et qui donneront lieu à une présentation d'une vingtaine de minutes lors d'une des séances de l'axe. Merci de nous envoyer un bref descriptif à ilcea4-cct@univ-grenoble-alpes.fr pour le **lundi 26 septembre**.